

# CREATIVITE NUMERIQUE ET CONFLIT POLITIQUE : LE CAS DU VENEZUELA.

Maria-Daniella LANCINI




# Contexte de la recherche

Réseaux sociaux



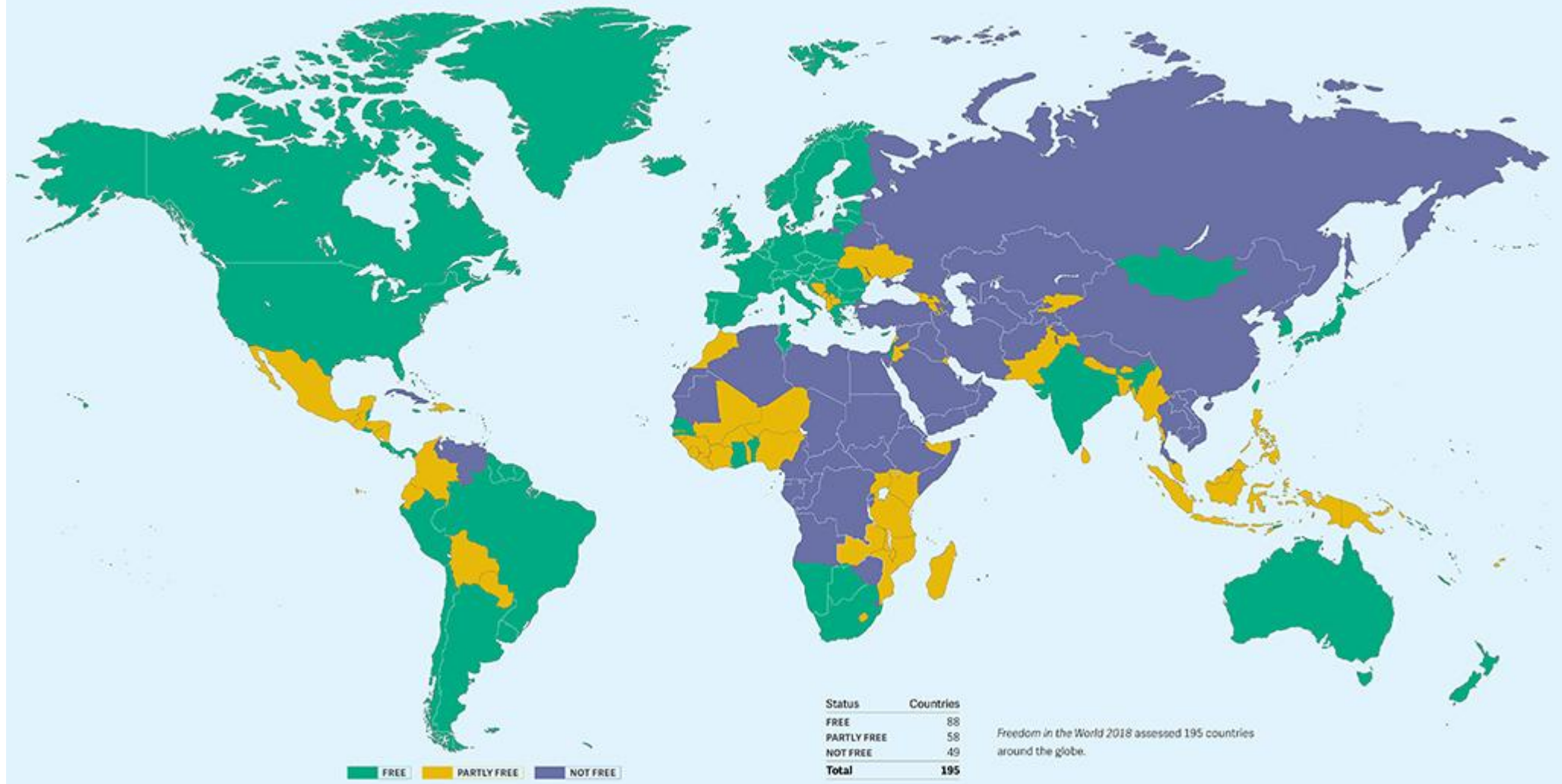
- Rôle très important en termes de contre-pouvoir (poids des mots, des images et vidéos diffusés).
- Fort impact en termes d'outils de débat public au service d'une démocratie plus participative.
- Terrain de prédilection de la contestation populaire.

Démarche de recherche illustrée par les évènements socio politiques récents au Venezuela.

 mise en exergue l'importance des réseaux sociaux sur plusieurs plans :

- En tant que lieu d'expression non-censuré, où toutes les opinions peuvent être représentés et échangés et dans lequel les mouvements d'opposition au gouvernement en place ont trouvé un refuge où ils peuvent s'exprimer.
- En tant que support logistique et communicationnel à partir duquel les manifestations peuvent être préparées à l'avance.

# FREEDOM IN THE WORLD 2018



# Venezuela Profile

FREEDOM

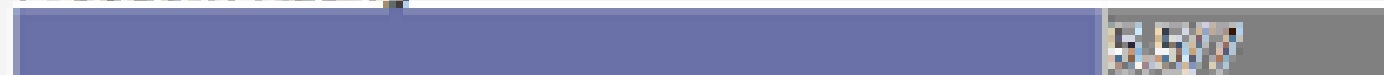
STATUS:

NOT FREE

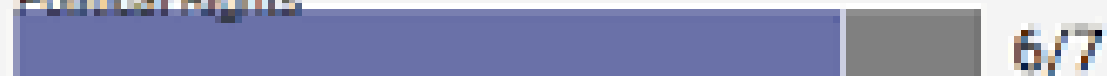


## Freedom in the World Scores

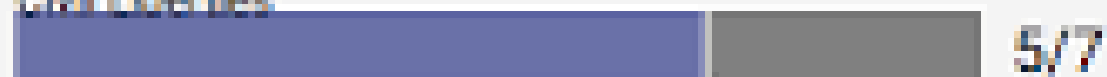
Freedom Rating



Political Rights



Civil Liberties



(1=Most Free, 7=Least Free)

Aggregate Score: 26/100 (0=Least Free, 100=Most Free)

## « Originalité » de la recherche à deux niveaux

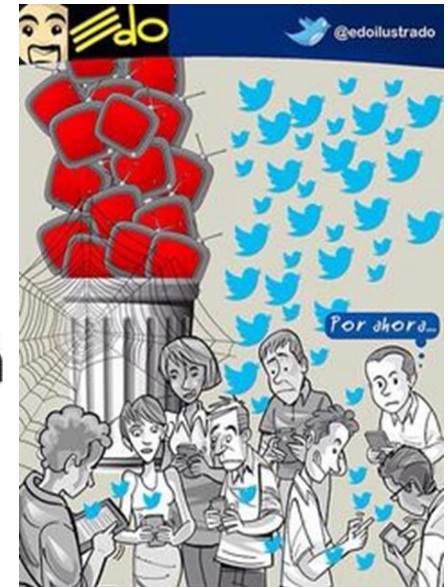
- a) La dimension créative des réseaux socio numériques dans un contexte géopolitique tendu ou en crise ouverte a été peu abordée.
- b) En termes de terrains de recherche, la plupart des études traitant de l'impact du numérique dans des situations de conflit concernent les pays du Maghreb, du moyen orient ou encore des pays d'Europe de l'est à l'instar de l'Ukraine. A priori, ce type de démarche a été peu abordé au niveau de l'Amérique latine.

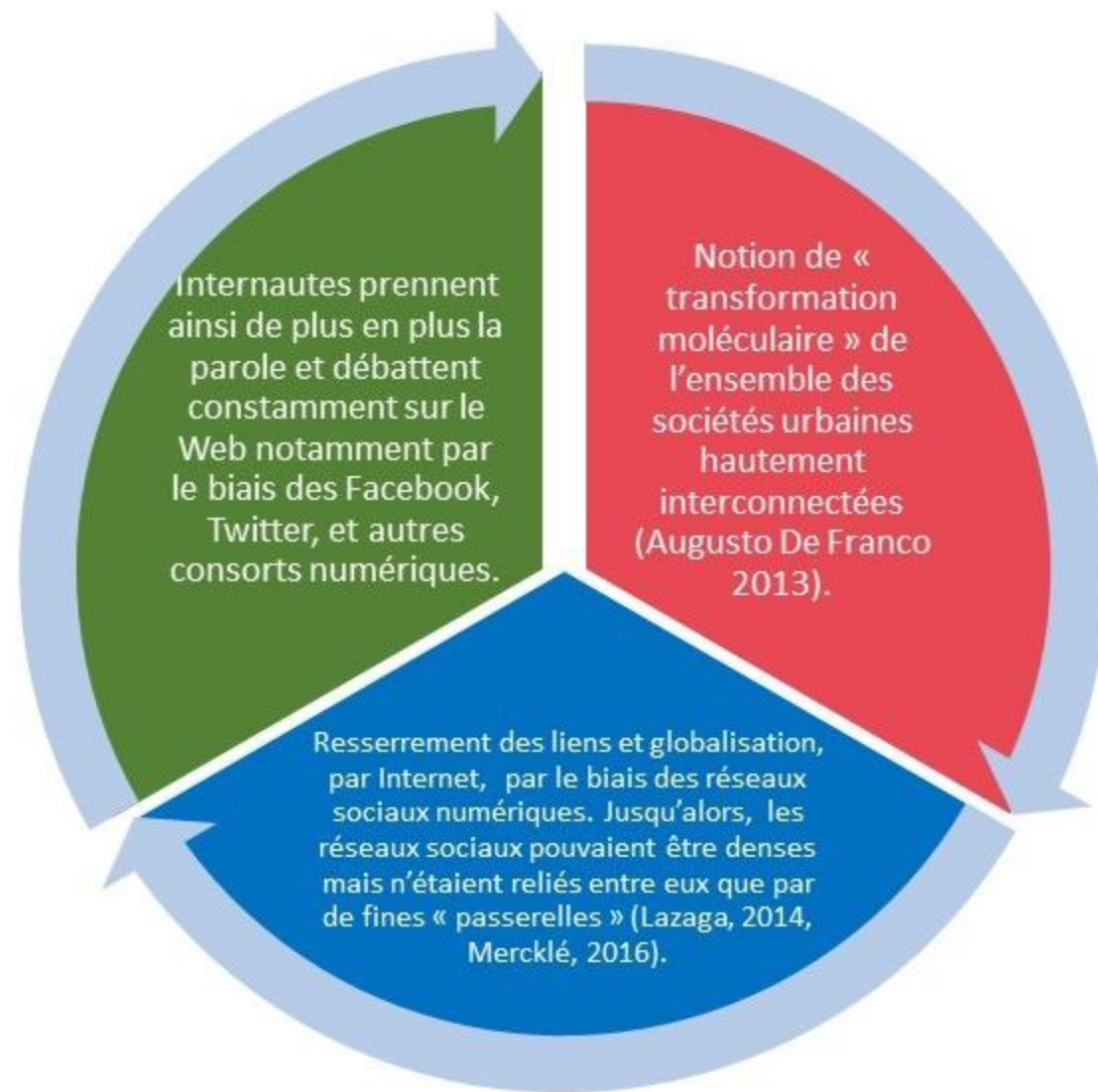


Dynamique et cohérence globale d'un mouvement de contestation quel qu'en soit le motif est due à de nouveaux mécanismes de réseau et n'est pas le fruit d'une décision individuelle ou d'actions communes plus ou moins commanditée par une intelligence centrale.



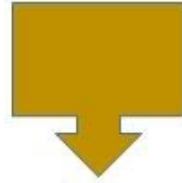
Illustration par la difficulté à comprendre les mouvements de protestation "sans tête" de ces dernières années, de New York à Madrid, en passant par Istanbul, Athènes et Paris.








Réseaux sociaux numériques = terrain privilégié des contestations populaires (il ne se passe plus une semaine sans qu'un mouvement spontané de foule ne s'arroge la parole sur le Web social avec en général un impact bien supérieur aux actions traditionnelles comme les manifestations de rue).




Ces derniers rendent les citoyens spect'acteurs qui n'attendent plus d'être sollicités pour témoigner, pour faire entendre leurs voix, leurs valeurs, leurs attentes, leurs projets ou leurs refus (explosions des pétitions en ligne).





Mouvements spontanés, urbains et pouvant être associés à la contre-culture, non idéologiques (tout du moins au début), et représentatifs des préoccupations des citoyens concernés (notamment les jeunes classes d'âge).

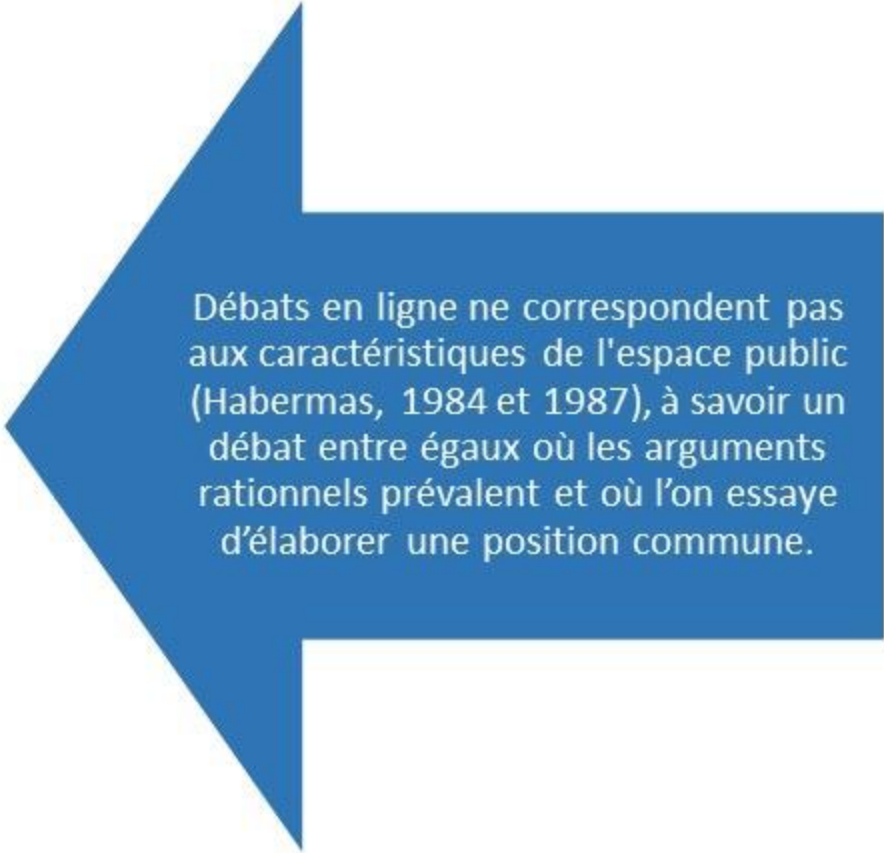


Contestations combinant deux types de réseaux, et d'espaces, de façon inédite : les réseaux numériques où les personnes se mobilisent et structurent leurs actions, et les réseaux urbains, dans lesquels ils deviennent visibles et se manifestent dans la société.


Phénomène de contestations « rhizomiques », qui se développent de façon horizontale et souterraine mais qui ne disparaissent jamais.

Manifestations réunissant une communauté d'individus de tout horizon avec comme vecteur d'expression le réseau social qui va permettre la diffusion immédiate des statuts Facebook, des tweets, des vidéos, donc de l'émotion (Ex: les égyptiens ont pu obtenir vingt-deux millions de signatures pour demander la démission de Mohamed Morsi alors qu'il avait obtenu treize millions de voix aux élections).

Néanmoins, nouvel espace de contestation politique n'est pas encore accepté de tous → débats au sein des groupes politiques les plus réticents à cette évolution récente du Web (Mercier 2012).



Débats en ligne ne correspondent pas aux caractéristiques de l'espace public (Habermas, 1984 et 1987), à savoir un débat entre égaux où les arguments rationnels prévalent et où l'on essaye d'élaborer une position commune.



Dans l'univers des réseaux sociaux le débat ne tend pas vers la construction de cette position, mais plutôt vers une multiplication de points de vue contradictoires. Cet éclatement serait renforcé par le fait que les identités des internautes sont floues et mobiles.

# Dispositif méthodologique I

Veille sur les réseaux sociaux les plus utilisés par les manifestants afin de déterminer le niveau d'importance de l'utilisation de l'humour comme la caricature, la dérision, l'ironie, etc.

Analyse des discours des opposants via les réseaux sociaux, notamment de caricaturistes à l'instar de Rayma par exemple qui est une opposante farouche au gouvernement de Maduro, mais également une analyse sémiologique des dessins, des vidéos, des photos humoristiques que ces derniers ont créés et diffusent.

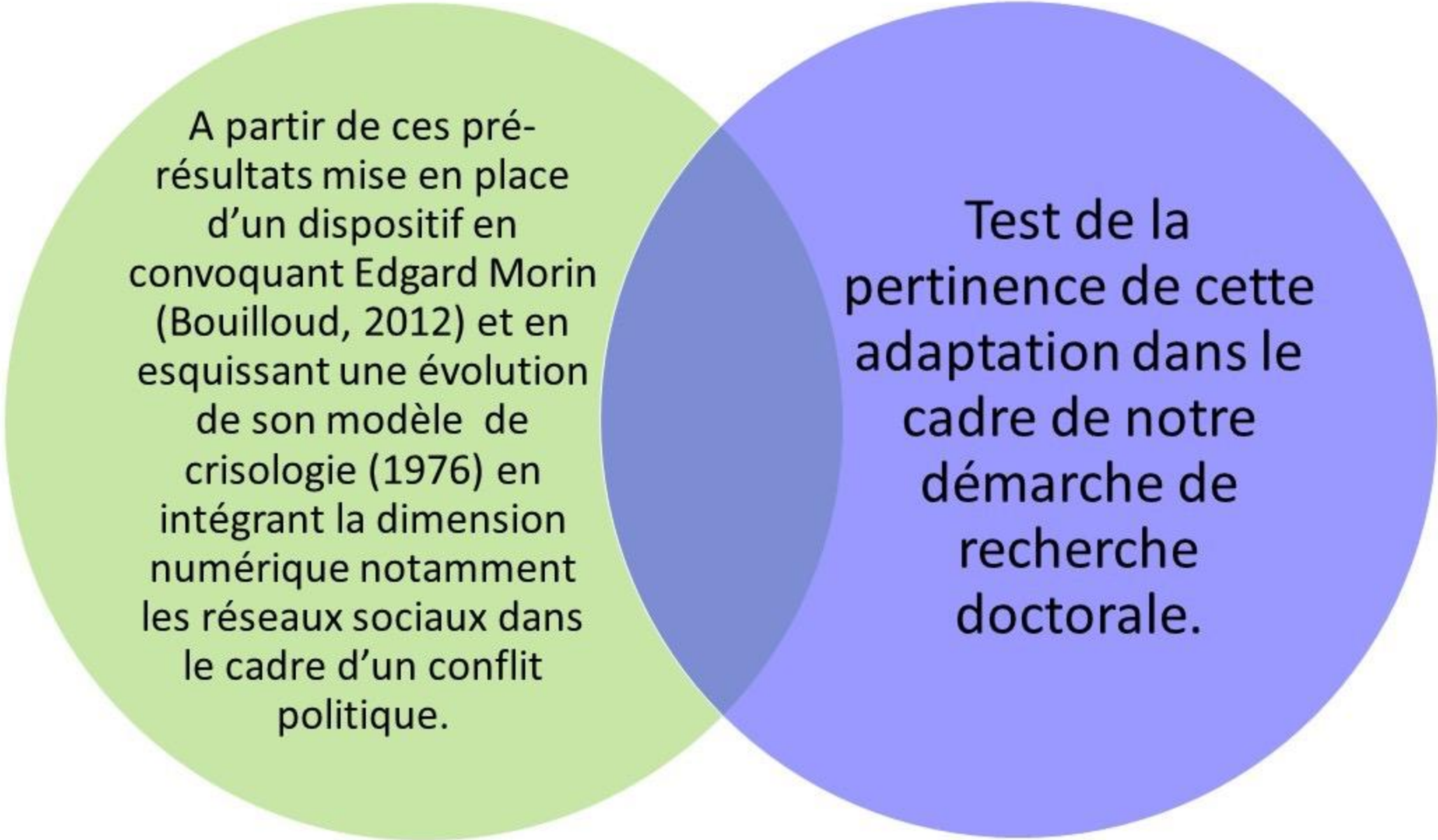
Quinzaine d'entretiens semi-directifs en face à face ou à distance (Visio conférence) avec des caricaturistes, des journalistes ainsi que des directeurs des médias d'opposition.

## DISPOSITIF METHODOLOGIQUE II

```
graph TD; A[DISPOSITIF METHODOLOGIQUE II] --> B[Utilisation d'outils d'analyse de discours (Tropes)]; A --> C[Démarche netnographique dans le cadre de la veille sur les réseaux sociaux.]
```

Utilisation d'outils  
d'analyse de  
discours (Tropes)

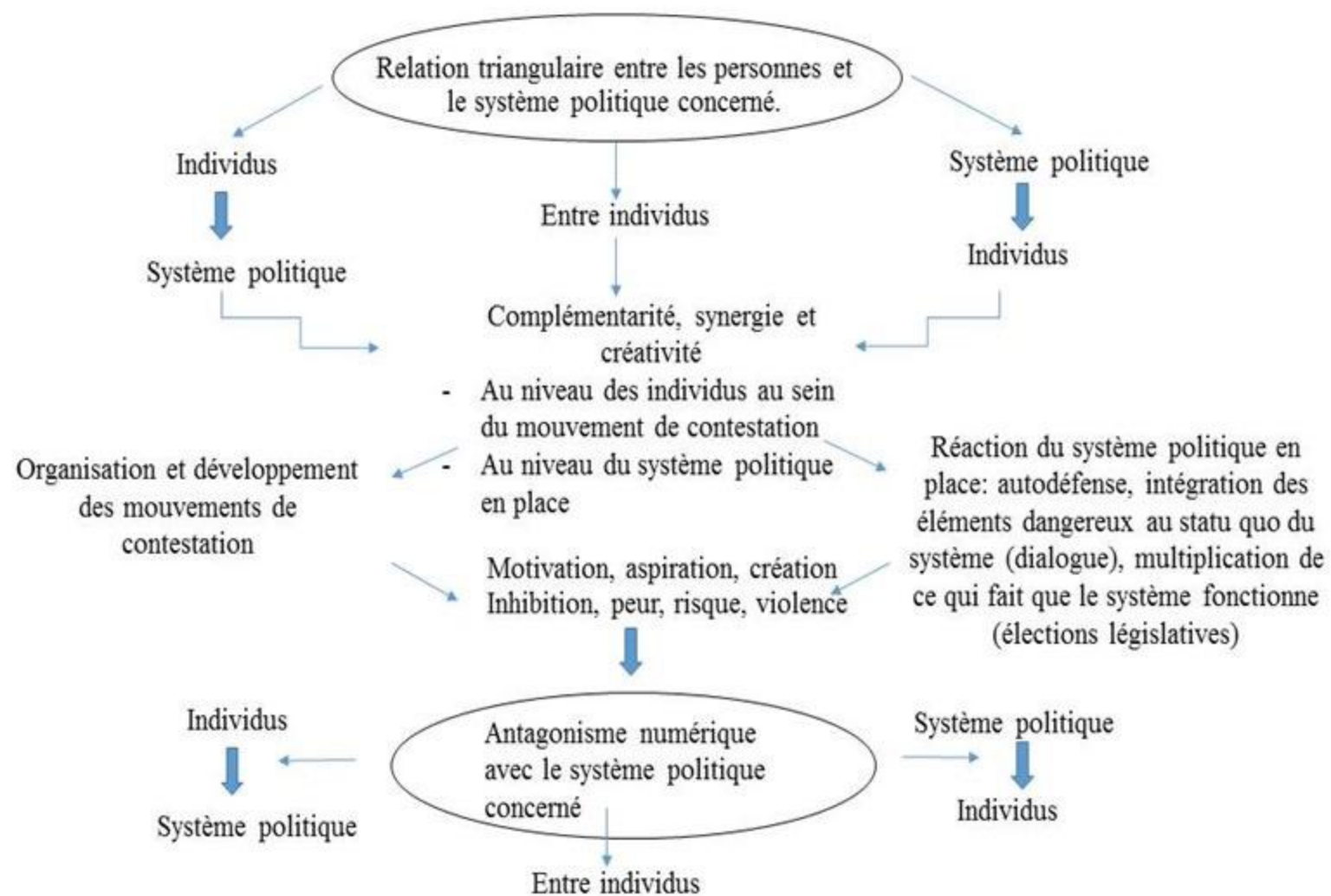
Démarche  
netnographique  
dans le cadre de la  
veille sur les  
réseaux sociaux.



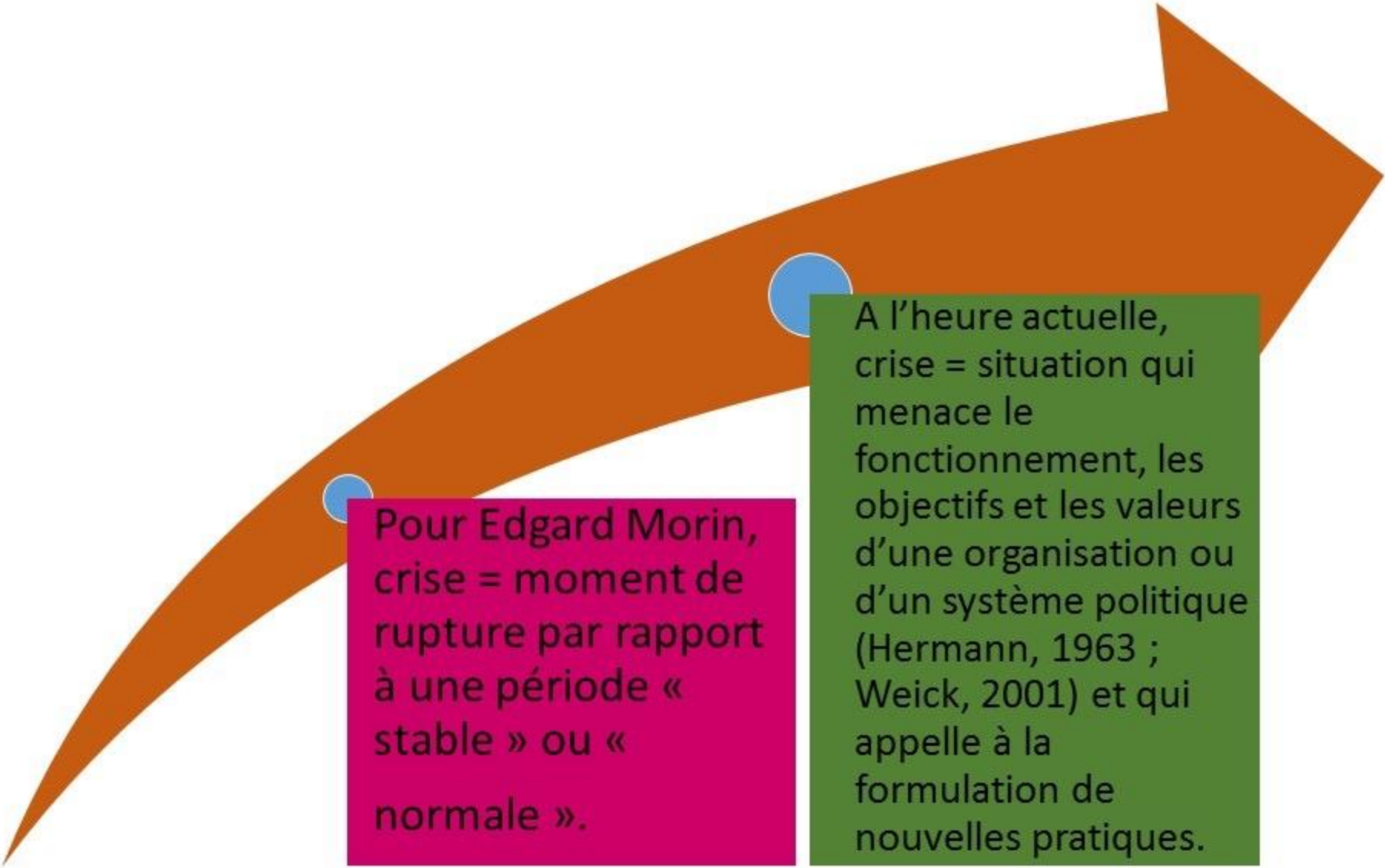
A partir de ces pré-résultats mise en place d'un dispositif en convoquant Edgard Morin (Bouilloud, 2012) et en esquissant une évolution de son modèle de crisologie (1976) en intégrant la dimension numérique notamment les réseaux sociaux dans le cadre d'un conflit politique.

Test de la pertinence de cette adaptation dans le cadre de notre démarche de recherche doctorale.

**Figure 1.** *Modèle de crisologie d'Edgard Morin adaptés aux dispositifs numériques dans le cas d'un conflit politique.*







Pour Edgard Morin, crise = moment de rupture par rapport à une période « stable » ou « normale ».

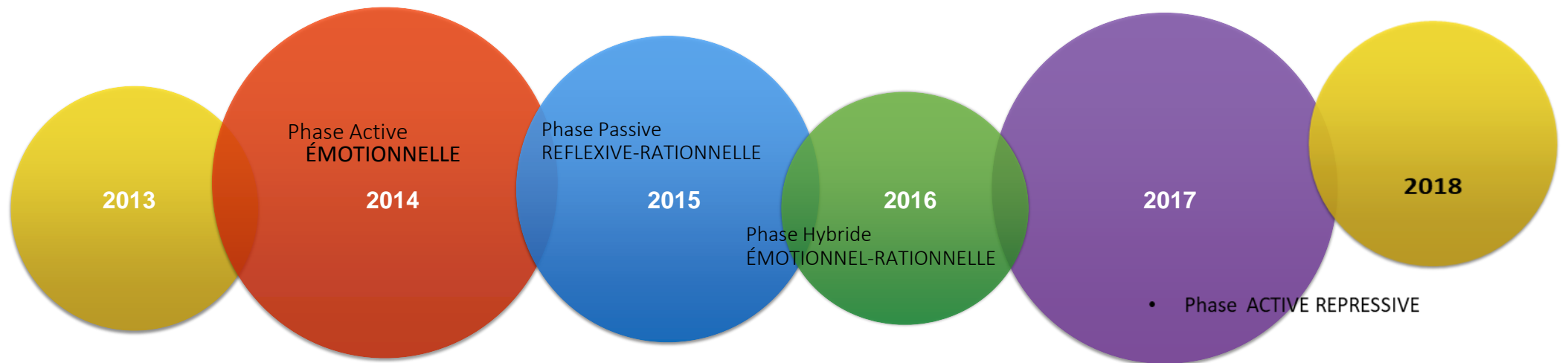
A l'heure actuelle, crise = situation qui menace le fonctionnement, les objectifs et les valeurs d'une organisation ou d'un système politique (Hermann, 1963 ; Weick, 2001) et qui appelle à la formulation de nouvelles pratiques.

Conflit vénézuélien et usage du numérique premiers résultats d'une pré-étude



Pré-étude permettant de déterminer les grandes orientations de notre dispositif méthodologique.

Identification quatre périodes qui convoquent différentes formes de créativité numériques et qui présentent à la fois des similitudes avec d'autres types de conflits comme le printemps arabe mais également des spécificités dues à un contexte politique et socio culturel différent (à confirmer dans le cadre de la thèse).



# 2014



Une phase « active » (à partir de l'entrée en fonction de Nicolas Maduro en 2013 et sur l'année 2014).

Mouvement important de révolte des étudiants qui entraîne l'arrestation des principaux leaders de l'opposition ainsi que de certains étudiants (violence urbaine et répression forte).

L'opposition met en place le Plan « La Salida » (la « sortie ») ou toute la population manifeste (tout le monde sort) jusqu'à ce que le gouvernement tombe.

Réseaux socio numériques => fonction organisationnelle et logistique associée à des appels à la contestation puis à la révolte. De nombreux discours et la diffusion d'images montrent la rébellion et la répression.



Une phase « active » (à partir de l'entrée en fonction de Nicolas Maduro en 2013 et sur l'année 2014).



Montée en puissance des caricatures, photos et vidéos « anti Maduro ». Les différents messages écrits, dessins, photos et vidéos ont un fort contenu émotionnel (humour, ironie, dérision mais aussi peine, haine et intolérance) ; sont dans des logiques de condamnation de la violence et de demande d'une solution de court terme pour sortir de cette situation.

La créativité numérique est sur cette période importante au plan artistique et esthétique quel que soit le support (discours, photos, vidéos, caricatures, etc.) utilisant une palette émotionnelle large allant de la dérision, l'humour à l'agressivité en passant par la tristesse.



2015

Phase Passive      dimension réflexive et rationnelle



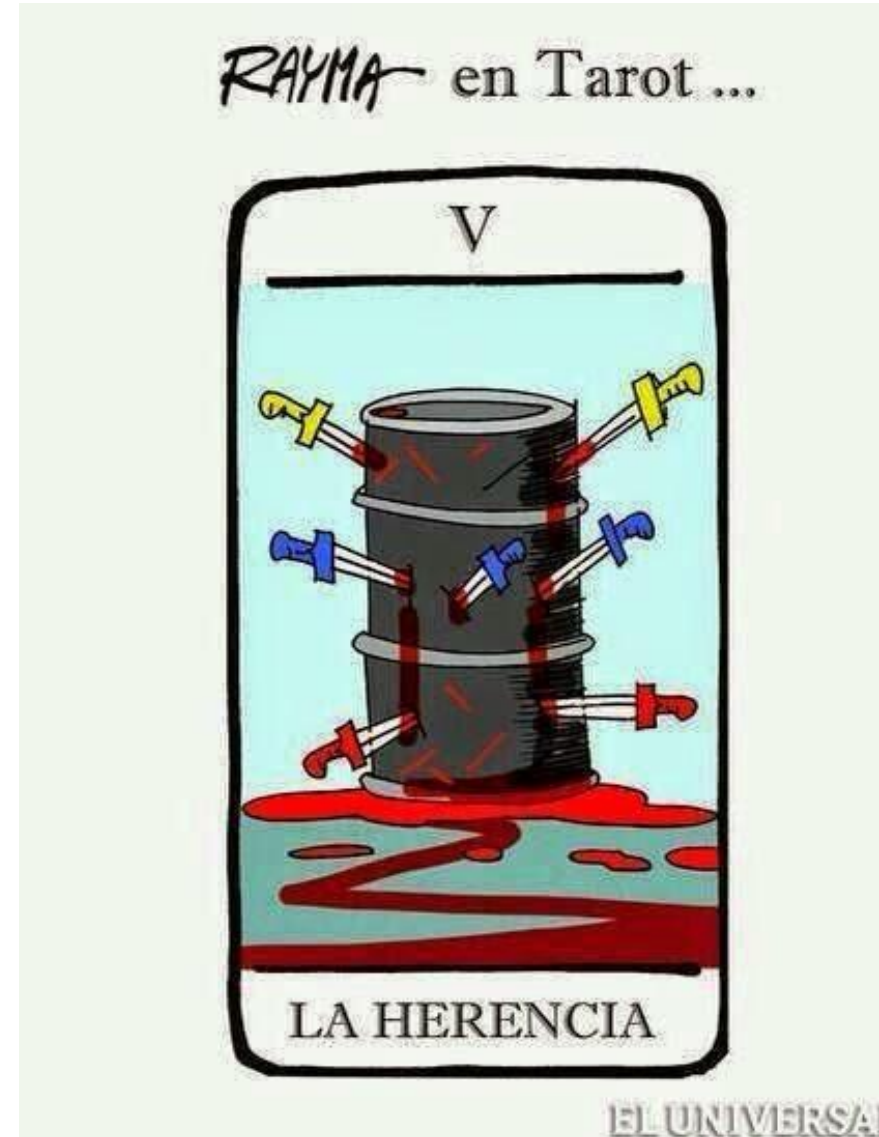


Contexte socio-économique est ici tendu (chute des prix du pétrole).

Les médias favorables à l'opposition sont fermés ou rachetés par le gouvernement et les journalistes sont congédiés (à l'instar de Rayma) donc jugulés par Maduro.

De nombreux produits sont en pénurie et nous assistons à une « Crise du papier » (plus de papier disponible pour sortir des journaux d'où montée en puissance du numérique).

Toutefois, l'opposition gagne aux élections législatives ce qui n'empêche pas par ailleurs la condamnation de leurs leaders politiques.





LE FIGARO PREMIUM  
1 MOIS D'ESSAI OFFERT

72 commentaires



**INFOGRAPHIES - La chute des cours du pétrole met l'économie vénézuélienne à mal. Dans les rayons, de nombreux produits commencent à manquer, du lait aux préservatifs.**

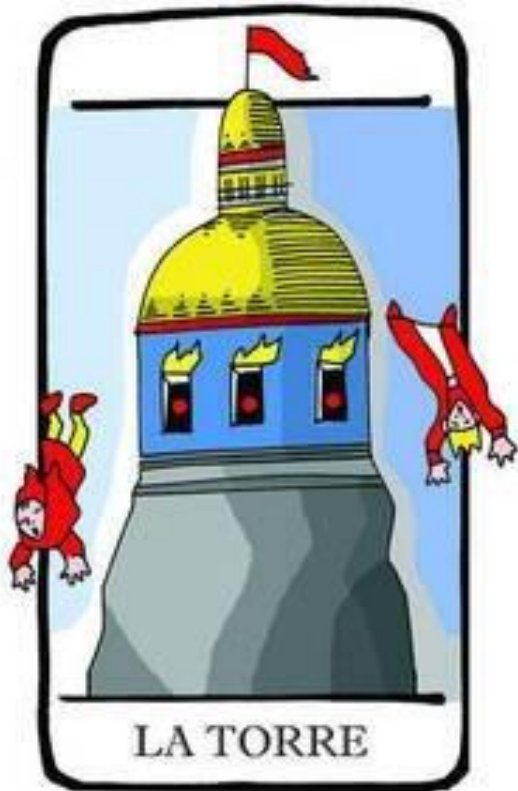
«Au Venezuela, il faut faire la queue toute une journée avant de pouvoir acheter un litre de lait», déplore Christopher Dembik, économiste pour Saxo Banque, qui a séjourné dans ce pays d'Amérique latine. «Lait, poulet, papier toilette, préservatif... le pays manque de tout. Une nouvelle profession a même vu le jour: celle de faire la queue à la place des clients». En revanche, un plein d'essence coûte moins d'un euro... L'or noir est bon marché. Comment expliquer de tels paradoxes?

Les réseaux socio numériques vont ici avoir deux rôles importants :

- La diffusion d'articles exprimant et développant le programme de l'opposition et leurs solutions pour sortir le pays de cette crise ainsi que l'analyse socioéconomique de la situation avec de nombreuses statistiques.
- La surveillance du processus électoral durant la campagne pour dénoncer les manœuvres du gouvernement en place à ce niveau.

Nous pouvons observer de véritables luttes pour l'obtention de produits de base qui sont diffusées au sein des réseaux sociaux et notamment YouTube.

## RAYMA en Tarot ...



EL UNIVERSAL

Contenu des messages écrits et audiovisuels (dessins, photos et vidéos) oscillent entre la résignation, le découragement, le pessimisme voire le désespoir devant les actions du gouvernement mais également de la joie dans la victoire de l'opposition et une certaine espérance dans la recherche d'une solution à long terme au plan juridique.

Sur cette période nous pouvons noter une certaine rationalisation du discours (même si la dimension émotionnelle reste présente) et une créativité numérique plus faible.

Le Web et notamment les réseaux sociaux deviennent un lieu de diffusion, de réflexion et de discussion du programme des différentes oppositions au régime de Maduro pour remporter les élections et ensuite pour sortir le pays de cette situation.

# 2016

Une phase hybride (2016 jusqu'à ce jour)  
ou un équilibre entre les dimensions  
rationnelles et émotionnelles.



En 2016 l'opposition prend officiellement le pouvoir à l'assemblée nationale. Le pays subit depuis cette date une crise économique profonde et majeure avec une pénurie très importante de produits alimentaires et non alimentaires de bases (queues importantes pour récupérer quelques produits et multiples cas de famine avérés par des ONG présentes sur le terrain).



Le gouvernement de Nicolas Maduro est dans une logique d'auto défense et bloque chaque réforme ou chaque initiative comme le referendum.

rfi LES VOIX DU MONDE

Direct Afrique Direct Monde Direct Vidéo Journaux

A L'ÉCOUTE Accents d'Europe

ACCUEIL AFRIQUE MONDE FRANCE ÉCONOMIE CULTURE SPORTS AFRIQUE FOOT SCIENCES

## AMÉRIQUES

Partager 16 Tweeter Partager 0 in Partager Réagir

VENEZUELA | NICOLAS MADURO

### Venezuela: l'Assemblée nationale vote l'abandon de poste de Nicolas Maduro

Par RFI Publié le 10-01-2017 • Modifié le 10-01-2017 à 14:17



Au micro, Freddy Guevara, premier vice-président de l'Assemblée nationale du Venezuela. Derrière lui, le président Julio Borges et la seconde vice-présidente Dennis Fernandez.

REUTERS/Marco Bello

Pour sa rentrée 2017, l'opposition vénézuélienne a repris son offensive contre le chef de l'Etat. L'Assemblée nationale, où l'opposition est majoritaire depuis un an, a voté lundi 9 janvier 2017 « l'abandon de poste » du président Nicolas Maduro pour « manquements à ses devoirs ». Sorte de destitution, en somme. Un geste symbolique.

Avec notre correspondant à Caracas, Julien Gonzalez

Dans ce contexte de durcissement de la situation, les réseaux socio numérique vont jouer un rôle à la fois politique et responsable.

Ils vont en effet relayer et amplifier des actions tel que l'appel au référendum pour l'éviction de Maduro tel que prévu dans la constitution (70% de la population souhaite son départ) et permettre également de rechercher des solutions collaboratives et logistiques pour satisfaire les besoins primaires.



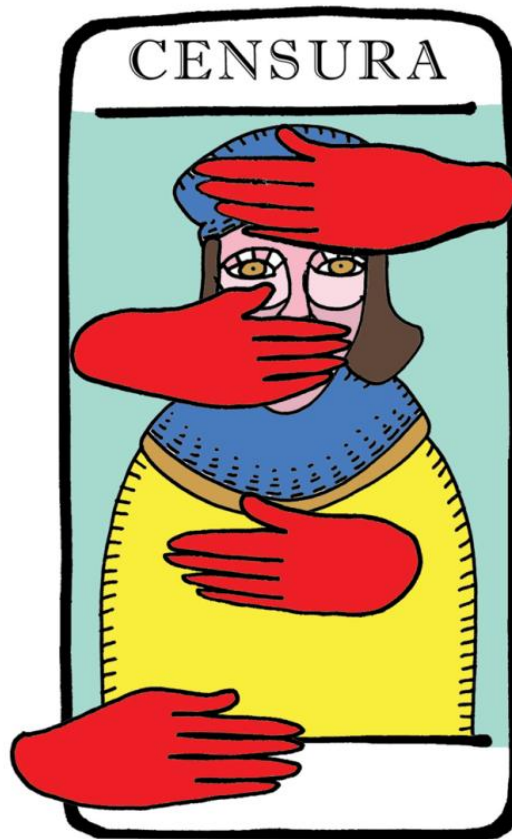
La créativité numérique sera forte au plan collaboratif et logistique (utilisation des réseaux sociaux, des blogs et création d'applications pour pouvoir aider les personnes à trouver de quoi se nourrir) s'associant à la dimension artistique et politique déjà présente dans cette créativité numérique.





Le contenu des messages reflète l'incertitude, à la fois l'espoir et le découragement mais aussi un sentiment de colère, voire de haine contre le gouvernement accusé

« d'affamer » le peuple. Il convient d'ailleurs de préciser que depuis le dépôt de la première version de cet article, le gouvernement a pu empêcher la tenue du référendum ce qui a renforcé les tensions mais aussi un certain découragement.



RAYMA



RAYMA



RAYMA

2017/2018

Un retour de la phase active avec une forte dimension répressive  
(phase « hyper émotionnelle »)



Contexte identique à 2016 mais de façon beaucoup plus marquée (répression des mouvements de l'opposition très forte, nombreuses victimes).

Conditions de vie sont de plus en plus difficiles (pénurie très forte des produits de consommation courantes alimentaires et non alimentaires mais également au niveau de l'accès aux soins).

Réseaux sociaux numériques = seuls espaces de communication pour l'opposition malgré une stratégie de blocage de ces derniers par le gouvernement.

Créativité numérique est ici empreinte d'émotions fortement négatives (colère, désespoir, peur) en faisant par exemple référence à des œuvres d'art incontournable comme le massacre de Guernica qui est devenu un puissant symbole universel de l'humanité en garde contre la souffrance et la dévastation de la guerre.



# Conclusion: créativité, crise et improvisation.

Dans ce contexte, importance de l'improvisation qui n'apparaît pas automatiquement en situation de crise (Roux-Dufort et Vidaillet, 2003) mais qui est souvent associée à un contexte turbulent (Chédotel, 2005).

Improvisation:

- Permet de répondre à l'incertitude et à la pression temporelle forte qui caractérisent une situation de crise (Joffre et Germain, 2007).
- Préférable à un suivi aveugle de procédures inadéquates (Waugh et Streib, 2006).
- Permet de composer avec cette incertitude par une utilisation innovante des ressources.
- Permet une rapidité d'exécution dans la mesure où le temps écoulé entre la décision et l'action est réduit, ce qui correspond aux exigences d'action rapide en situation de crise (Crossan et Vera, 2005).





Dans le cas de la crise politique au Venezuela, la création à travers les réseaux sociaux et sa dimension « improvisée » articule la dialectique entre perception et imagination, traduit et développe un espace cathartique garanti par les émotions.



# Calendrier prévisionnel.

## **2017**

- Recherche et veille informationnelle concernant l'état de l'art de la thèse.
- Mise en place de la méthodologie de recherche et premiers contacts avec la population cible étudiée (deuxième semestre).

## **2018**

- Finalisation de la partie conceptuelle (premier semestre).
- Développement de la partie empirique et application du dispositif de recherche.

## **2019**

- Analyse des résultats et finalisation de la thèse (premier semestre).
- Soutenance prévue le deuxième semestre 2019.

# Bibliographie indicative.

Nicolas Arpagian, « Internet et les réseaux sociaux : outils de contestation et vecteurs d'influence? », *Revue internationale et stratégique*, n° 78, 2010, p. 97-102.

Christine Balagué, David Fayon, *Facebook, Twitter et les autres...*, Pearson Education, Collection le Village Mondial, Paris, 2010.

Jean Philippe Bouilloud, « De la crisologie à la risquologie », *Communication*, Vol.2, n° 91, Université de Laval – Canada, 2012, p 153-159. Disponible sur le site <http://communication.revues.org/1413>, consulté le 13 juin 2016.

Dominique Cardon, *La démocratie Internet : promesses et limites, la république des idées*, Seuil, Paris, 2010.

Manuel Castells, *Networks of outrage and hope. Social movements in the Internet age*, Wiley & Sons, 2012.

Frédérique Chedotel, « L'improvisation organisationnelle, concilier formalisation et flexibilité d'un projet », *Revue Française de Gestion* », n° 154, 2005, p 123 -140.

Mary Crossan et al., « Improvisation and innovative performance in teams », *Revue Organization Science*, Vol16, n°3, 2006, p 203-224.

Augusto De Franco, *A terceira invenção da democracia*, Escola De Redes, Sao Paulo, 2013.

Association la FING, *La confiance numérique: de nouveaux outils pour refonder la relation entre les organisations et les individus*, FYP Éditions, collection « La fabrique des possibles », 2012, 160 pages.

Jurgen Habermas, *The Theory of and Rationalization of Society*, Beacon Press, Boston, 1984. Voir aussi du même auteur, *The Theory of Communication Action*, Beacon Press, Boston, 1987.

Charles Herman, “Some Consequences of Crisis Which Limit the Viability of Organizations”, *Revue Administrative Science Quarterly*, n° 8, 1963.

Patrick Joffre, P et Olivier Germain, « De nouveaux déploiements du projet en management », *Revue Management et Avenir*, Vol.2, n° 12, 2007, p85-87.



Frigyes Karinthy, *Láncszemek (Chaînon)*, in *Minden másképpen van (Tout est différent)*, Budapest, 1929.

Emmanuel Lazega, *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, PUF, Paris, 2014.

Thierry Maillet, *Génération participation: de la société de consommation à la société de la participation*, MM2, Paris, 2008.

Pierre Mercklé, *Sociologie des réseaux sociaux*, La Découverte, Paris, 2016.

Arnaud Mercier, *Médias et opinion publique*, Editions CNRS, collection les Essentiels d'Hermès, Paris, 2012.

Stanley Milgram, Jeffrey Travers, “An Experimental Study of the Small World Problem”, *Sociometry*, Vol. 32, n° 4, (1), 1969, p 425–443.

Edgard Morin, « Pour une crisologie », *revue Communications*, Paris, Vol. 25, n°1, 1976, p 149-16.

Christophe Roux-Dufort, Bénédicte Vidaillet, “The Difficulties of Improvising in a Crisis Situation. A Case Study”, *International studies of management & organization*, Vol. 33, n° 1, 2003, p. 86-115.

Jacques Secondi, « Les réseaux sociaux, accélérateurs de révolution », *Le Nouvel Economiste*, Paris, 2013.

William Waugh, Gregory Streib, “Collaboration and Leadership for Effective Emergency Management”, *Public Administration Review*, Vol.66, 2006, p.131-140.

Karl Weick, *Making Sense of the Organization*, Wiley-Blackwell, 2001.